



CONCURSO EXTERNO DE INGRESSO NA CARREIRA DIPLOMÁTICA - 2020

Prova Escrita de Língua Francesa

Duração: 90 Minutos

VERSÃO A

Instruções de realização

Na folha de respostas, identifique a versão da prova. A não identificação da versão implica a anulação das respostas aos itens de escolha múltipla.

A presença de qualquer forma de identificação fora do local autorizado — rubrica, assinatura ou outra — implica para o candidato a exclusão do concurso.

Durante a prova, o candidato não pode, por quaisquer meios, comunicar com os outros candidatos nem com pessoas estranhas ao concurso. Durante a permanência na sala, o candidato tem de desligar o seu telemóvel, *smartwatch* e quaisquer outros dispositivos tecnológicos ou de comunicação móvel de que seja portador, colocando-os no local determinado pelos responsáveis presentes na sala.

Como material de escrita, apenas pode ser usada caneta ou esferográfica de tinta preta ou azul.

Não é permitido o uso de tinta ou fita corretora.

Não é permitida a consulta de materiais de apoio, como dicionários, glossários, documentação ou outras fontes de informação.

As respostas são registadas em folha de respostas própria. Caso necessite, o candidato pode utilizar as folhas de rascunho postas à sua disposição, que não são entregues para classificação.

Nas folhas de resposta para o item de resumo, os candidatos devem preencher o número da folha e o número total de folhas.

Caso deseje desistir da prova, só poderá sair da sala decorridos 15 minutos após o início da prova. Deve entregar o enunciado da prova, as folhas de resposta e qualquer folha de rascunho a um vigilante que registará em cada uma das folhas de resposta “O CANDIDATO DESISTIU”.

Quando terminar a prova, o candidato deve entregar o enunciado, as folhas de resposta e as folhas de rascunho aos responsáveis presentes na sala.

O candidato não pode sair da sala nos últimos 15 minutos da prova.

A infração de qualquer uma destas normas implica para o candidato a exclusão do concurso.



PARTIE 1

Lisez bien chaque item.

Vous devez choisir une seule réponse en cochant la lettre A,B,C, ou D.

ITEM 1. *Ils avaient..... les documents en main propre au ministre concerné.*

- (A) entrés (B) remis (C) intégrés (D) posés

ITEM 2. *La guerre était attendue depuis si longtemps que, dans beaucoup de ses, elle semblait préparée avec grand soin.*

- (A) aspects (B) types (C) espèces (D) genres

ITEM 3. *« Je haïssais les foyers, les familles, lieux où l'homme pense trouver un repos »... (A. Gide, Les nourritures terrestres)*

- (A) tout (B) tous (C) quelque (D) n'importe quel

ITEM 4. *La société actuelle se composerait en différentes tribus, les politiques font référence dans la majorité de leur discours.*

- (A) dont (B) que (C) celles (D) auxquelles

ITEM 5. *Notre devoir envers les associations est d'ajuster les subventions par l'Etat.*

- (A) enrichies (B) adhérees (C) allouées (D) actuées

ITEM 6. *Vous diffuserez ces informations auprès des participants et autres parties*

- (A) prenantes (B) prises (C) enveloppées (D) communes



ITEM 7. *La plupart des lecteurs.....encore la presse écrite.*

- (A) soutient (B) soutiennent (C) soutenez (D) soutiens

ITEM 8. *Le médiateur a mené sa négociation avec tact, que personne ne s'est senti lésé.*

- (A) pour (B) de telle manière (C) jusqu'à ce (D) bien que

ITEM 9. *Les collaborateurs n'arrivaient pas trouver de point d'entente.*

- (A) par (B) pour (C) à (D) avec

ITEM 10. *La dette de l'État devrait dès la reprise économique.*

- (A) s'alléger (B) s'entraver (C) s'embellir (D) s'alourdir

ITEM 11. *Encore merci de interposé dans ce conflit.*

- (A) ne vous être pas (B) n'être pas (C) ne vous pas être (D) ne pas vous être

ITEM 12. *Y a-t-il un objet vous emportez toujours quand vous sortez de chez vous ?*

- (A) dont (B) que (C) qui (D) où

ITEM 13. *Il est inenvisageable qu'ils sans l'accord des autorités compétentes.*

- (A) venaient (B) seront venus (C) soient venus (D) seraient venus



ITEM 14. *Votre travail, vous consacrez beaucoup de temps ?*

- (A) le (B) y (C) en (D) Ø

ITEM 15. *Un jour, lors d'une réunion, je bâillais tellement fort que je me/m' remarquer.*

- (A) fais (B) suis laissé (C) ai fait (D) suis fait

ITEM 16. *Attendons, jusqu'à ce qu'on une réponse.*

- (A) a (B) ait (C) avait (D) a eu

ITEM 17. *On aurait pu se mettre à table, si le repas..... prêt.*

- (A) avait été (B) être (C) aurait été (D) aura été

ITEM 18. *Il n'y a plus rien à attendre d'eux, je l'éponge.*

- (A) laisse (B) tire (C) jette (D) change

ITEM 19. *Je n'ai pas eu temps de terminer mon rapport.*

- (A) le (B) de (C) du (D) aucun

ITEM 20. *D'un scrutin à l'autre, les abstentionnistes peuvent fairele résultat du vote final.*

- (A) basculer (B) renverser (C) retourner (D) tomber

PARTIE 2

Faites un résumé de cet article.

(résumé de 260 mots) - O texto do resumo deverá ter um mínimo de 200 palavras e um máximo de 280 palavras.

Nouveaux militants. Les vigies du siècle.

Passé de mode à la fin du siècle dernier, le militantisme renaît autrement. Certains leaders sont très jeunes, comme la Suédoise Greta Thunberg qui, du haut de ses 16 ans, alerte sur le réchauffement climatique. D'autres endossent un gilet jaune ou sont mus par de nouvelles urgences : les scandales alimentaires, la démocratie, le savoir... De partout, de nouvelles voix s'élèvent, avec en tête rien de moins que de changer le monde. (...)

On revient de loin. À la fin du XXe siècle, le militantisme politique était passé de mode. Des syndicats jugés poussiéreux voire caricaturaux, une montée de l'individualisme, le repli sur la vie privée... La révolution n'était plus dans la rue. Elle n'était plus nulle part d'ailleurs, sauf peut-être dans les allées bondées des boutiques en période de soldes. « Pendant une génération, il y a eu un trou d'air ! On était formaté par le tournant de la mondialisation heureuse, la chute du mur et du communisme. La société de consommation et l'entreprise sympathique étaient vues comme des valeurs refuges, et le monde semblait à portée de main », analyse Thomas Porcher, économiste cofondateur du parti Place Publique, qu'il vient de quitter. « La crise de 2008, en frappant tout le monde, a mis fin à tout ça et montré qu'il y avait un problème. Aujourd'hui, les étudiants ont envie de faire des choses qui ont du sens, d'être utiles. Ils ont satisfait leur envie de consommation et veulent s'engager pour trouver un sens à leur vie. » En ravageant l'économie, la crise a plongé la plupart des pays industrialisés dans la récession... et remobilisé les foules.

Deux ans plus tard, en 2010, « Indignez-vous », un minuscule essai d'une trentaine de pages signé Stéphane Hessel devient un phénomène de librairie avec plus de quatre millions d'exemplaires vendus dans 34 pays ! L'ancien résistant, déporté à Buchenwald, défend la capacité d'indignation, comme celle qui a éclos en Espagne et en Grèce avec les Indignados, jusqu'aux gilets jaunes qui protestaient contre la hausse des prix des carburants avant de devenir un large mouvement social de ras-le-bol.

« Les nouveaux militants sont moins engagés politiquement, plus hybrides. On a du mal à les mettre dans des cases. Ce n'est plus la construction d'une idéologie militante dure comme par le passé », observe Jérôme Cohen, 45 ans, qui a fondé Engage il y a quatre ans. Cet ancien d'Elf et de Warner vient d'investir avec ses associés 1 000 m² de bureaux dans Paris, dans une ancienne crèche qu'ils aménagent. Leur but ? « Impliquer la société civile dans la transition, qu'elle soit économique, sociale, écologique ou politique. » Et ça phosphore à tous les étages : réunion sur la globalisation au premier, université de talents au deuxième, le tout entre deux coups de peinture. « Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître, et dans ce clair-obscur surgissent les monstres » disait Antonio Gramsci (*NDLR : communiste italien mort en 1937*).



« Dire que l'on veut changer le monde, c'est naïf et prétentieux, explique l'entrepreneur. Mais il y a pléthore de mouvements qui naissent. Je pense que notre société est sur la ligne de crête, le point de bascule, et que grâce à une petite partie de gens motivés, on va basculer du bon côté. Même si changer de vision, ça prend du temps, de l'énergie, parfois même de la violence. Certains entrent en guerre. La jeune génération a grandi avec l'impression qu'il n'y avait pas d'avenir. Ils trouvent la joie maintenant dans ce qu'ils font. Ce n'est pas demain, c'est aujourd'hui. Il y a une forme d'urgence, d'accélération. »

Créer de nouvelles normes, c'est aussi le but de Karine Jacquemart. Cette ancienne de Greenpeace a pris la tête de Foodwatch, une association qui prône plus de transparence dans l'alimentation et milite pour le « droit à une alimentation saine ». Et, entre autres, pour qu'un logo apparaisse sur chaque produit alimentaire, avertissant le consommateur de son degré de qualité. « Tant que l'inaction des politiques et des industriels perdurent, il faudra prendre des mesures. Nous sommes des lanceurs d'alerte », explique la directrice générale. Au quotidien, son association, comme d'autres, veille à ce que les entreprises et les pouvoirs publics protègent le consommateur d'aujourd'hui, et celui du futur. Un contre-pouvoir qui n'est plus ponctuel, comme il a pu l'être par le passé sur des événements forts (la guerre du Vietnam, les écoles privées, les retraites...), mais permanent. « Aujourd'hui, le militantisme est éclairé. On a un rôle de vigie. » Un nouvel état d'esprit, en somme.

Par Claire Steinlen, Télégramme, le 20 mai 2019

(Texte de 767 mots)

Cotações

Secção / Partie	1	2	Total
Item	1. a 20.	Item único	
Cotação em pontos	20 x 4 pontos	120 pontos	200

FIM